



DES POPULATIONS VULNERABLES A PROTEGER DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Valérie Rozec

LA GENE DES ENFANTS FACE AU BRUIT

- Peu de recherches évaluent la gêne perçue par les enfants alors qu'ils peuvent particulièrement ressentir les effets délétères du bruit dans la mesure où ils sont vulnérables au stress
- Etude CIDB (2015) sur **844 élèves** montre que 74% des enfants (âge moyen 8,8 ans) sont gênés par les bruits à l'école (notamment par les bruits des camarades en classe).

Valérie Rozec

BRUIT ET COMMUNICATION

- L'OMS (2000) recommande un niveau sonore de **35 dB(A) en LAeq** durant la classe, seuil au-delà duquel des difficultés d'intelligibilité de la parole, d'extraction de l'information ou de communication peuvent apparaître.



TROUBLES DE L'APPRENTISSAGE

- Les effets peuvent apparaître lors de la phase d'acquisition des connaissances ou lors de la réalisation des exercices...
- Aptitudes cognitives altérées : vigilance, attention, concentration, mémorisation, retards dans les apprentissages (vocabulaire, lecture)



Valérie Rozec

BRUITS ET COMMUNICATION

Conséquences du bruit sur la communication verbale

- Difficulté significative à suivre le discours
- Obligation de hausser la voix : fatigue et épuisement vocal
- Perte d'intelligibilité susceptible de compromettre la capacité d'écoute de l'élève
- A terme, l'enfant peut **se désintéresser du langage** face à la difficulté d'écoute et au travail auditif trop important

BRUITS ET COMMUNICATION

Campagne de sensibilisation des collégiens à l'environnement sonore (CIDB, 2015).

- Les communications sont les premières activités affectées régulièrement par le bruit pour une majorité de collégiens : les enseignants sont obligés de **parler plus fort** (73%), le bruit **perturbe les échanges** (37%).
- Les **tâches cognitives** (mémorisation (48%), les contrôles (41%) compréhension des textes (39%), la réalisation d'exercices ...) sont aussi souvent ou très souvent perturbées dans le bruit.

BRUIT ET CLIMAT SOCIAL



- Les enfants dans la salle de classe présentant un **temps de réverbération important** avaient tendance à percevoir leur enseignant comme **impatient, inamical et moins aidant** comparé à des enseignants dans des classes où le temps de réverbération est court.

Dans le premier cas, les enseignants sont obligés de parler plus fort pour se faire entendre et de répéter les messages, de demander plus souvent aux enfants de se taire et d'interrompre le déroulement des enseignements.

(Klatte, Hellbrück, Seidel et Leistner, 2010)

Valérie Rozec

IMPACT SUR LES ENSEIGNANTS

- Travailler dans les écoles avec des classes présentant un **temps plus long de réverbération (de 0.62 à 0,73 s)** par rapport à des classes avec des temps de réverbération courts (0,41 à 0,45 s) a été **associé à une faible satisfaction professionnelle, une fatigue accrue après le travail et à un manque d'énergie** (Kristiansen et al. (2011)).
- Selon Kristiansen et al. (2011), **82% des enseignants sont perturbés par le bruit pendant environ un quart de leur temps** de travail. Le temps consacré à l'enseignement semble donc se réduire considérablement.